

« qui me fendit le bout de l'oreille et entra dans le col. Je  
« pris la flesche qui me tenait encore au col et l'arachay: elle  
« était ferrée par le bout, d'une pierre bien aigüe. Je fis panser  
« la plaie par Boyer, chirurgien de Rouen venu pour la traite. » (3)

Celui-ci fit un deuxième voyage au Canada en 1613. (4)

Champlain dit que: « Estant à Honnefleur un de la Compa-  
« gnie aussi malicieux que grand chicaneur, appelé Boyer,  
« comparoissant pour toute icelle Compagnie, me fait signifier  
« un arrêt des Messieurs de la Cour de Parlement, par lequel  
« ils disoient que je ne pouvais plus prétendre à l'honneur de la  
« charge de Lieutenant de Monseigneur le Prince etc. » (5)

Il ajoute que: « Boyer qui dans le tracas vivoit des chica-  
« neries qu'il exerçoit: car s'il dépensait un sol, il en comptait  
« pour le moins quatre à chacun (des associés) ainsi que j'ay ouy  
« dire depuis. » (6)

Boyer envoya au Canada quelques personnes que Champlain  
fut obligé de renvoyer en France parce qu'ils ne faisaient autre  
chose que « chasser, pêcher dormir et s'enivrer. (7)

Dans le comté de Bellechasse, il y a une petite rivière qui  
se jette dans le St-Laurent entre St-Michel et St-Valier et qui  
est connue sous le nom de rivière Boyer. On a pensé que peut-  
être les premiers colons lui avaient donné ce nom pour perpétuer  
la mémoire du chirurgien (8). Que cela soit le cas ou nom, il  
est certain que l'eau de cette rivière ne pourra jamais blanchir  
la réputation du Boyer de Champlain.

---

3. Champlain:—Loc. cit. vol. III. pp. 214-217.

4. Champlain:—Loc. cit. vol. III, p. 289.

5. Champlain:—Loc. cit. vol. V, pp. 312-313.

6. Champlain:—Loc. cit. vol. V, p. 323.

7. Champlain:—Loc. cit. vol. VI, p. 35.

8. L'Abbé Aug. Gosselin:—Dr Labrie, p. 20.